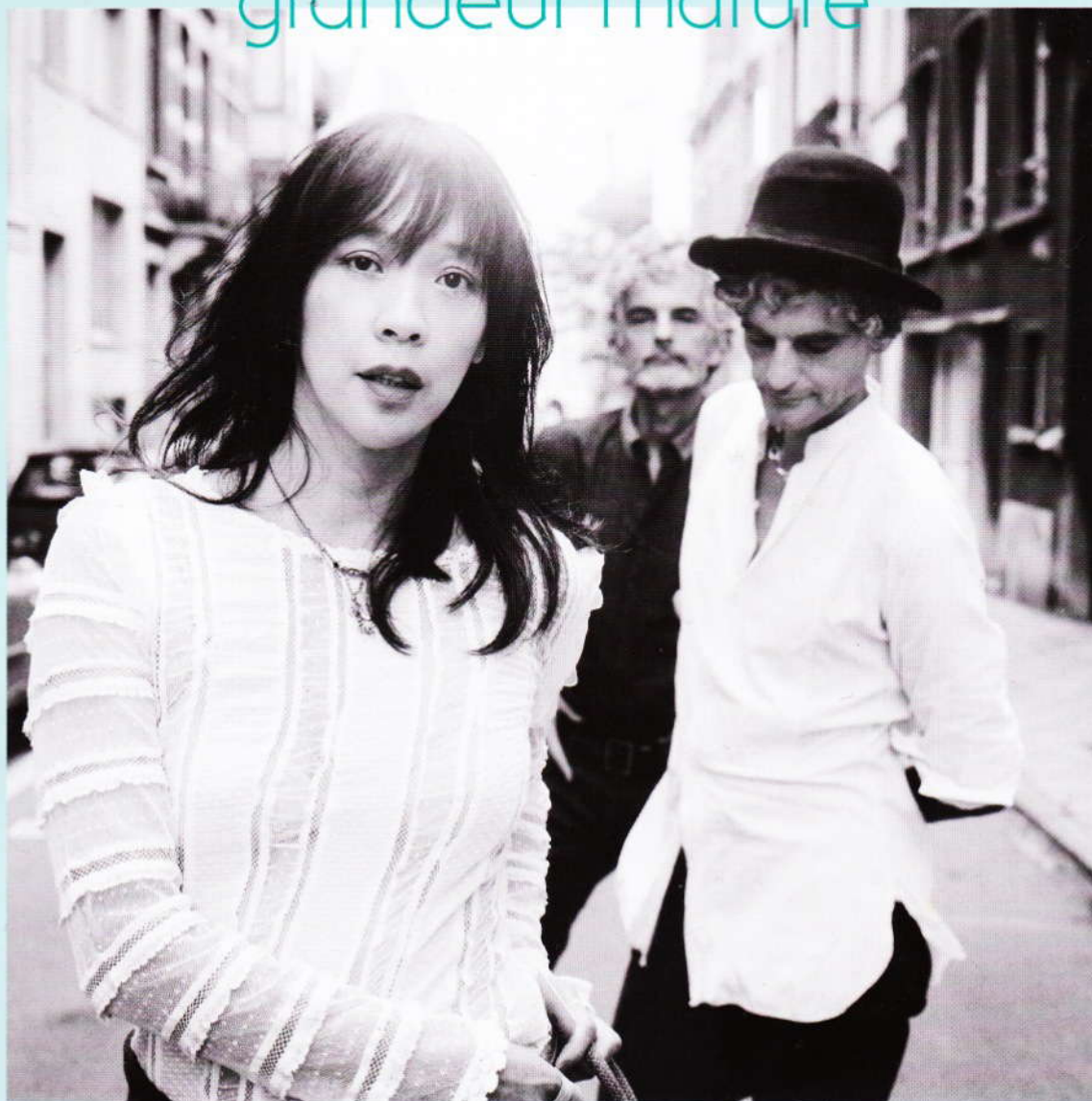


# BLONDE REDHEAD

grandeur mature



AVI BUFFALO • MOODOÏD • MY BRIGHTEST DIAMOND • MERCHANDISE  
A SUNNY DAY IN GLASGOW • SINKANE • PORTFOLIO HEDI SLIMANE

L 14830 - 185 - F: 5,00 € - RD





## BLONDE REDHEAD

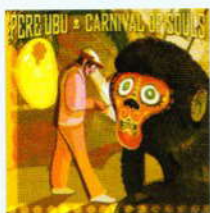
Barragán

(KOBALT/PIAS)

Pendant un instant, Blonde Redhead a tenu dans ses mains la formule parfaite, du temps de *Misery Is A Butterfly* (2004), chef-d'œuvre éblouissant où les orages noise des débuts fixaient leur intensité dans la nacre meurtrie d'une dream pop somptueusement ouvragée.

Une expérience douloureuse et cathartique, qui ne pouvait ni devait être reproduite – au risque de passer, comme l'écrivait Marx au sujet des grands événements, de la tragédie à la farce. La suite fut une prise d'indépendance en forme d'apaisement. Produit par leurs soins, 23 (2007) rallia de nouveaux fans mais en fâcha beaucoup d'autres, qui le condamnèrent hâtivement pour sa froideur superficielle. Tout comme le suivant *Penny Sparkle* (2010), peu ou mal écouté malgré la participation d'Alan Moulder, et qui brillait pourtant par "sa fascination communicative pour les murmures et les larmes" (dixit Thomas Bartel, cf. *magic* n°145). Avec le recul, les plus acharnés devraient finir par reconnaître qu'ils se sont comportés comme des bêtes, transférant dans cette entreprise de lapidation toute la passion qui les animait peu de temps avant à propos de leur groupe préféré. Il est donc temps de rendre au trio l'hommage qu'il mérite en imprimant cette vérité : un album de Blonde Redhead est toujours supérieur à 99% de la concurrence pop moderne – on vous met d'ailleurs au défi de dénicher une seule mauvaise chanson dans leur répertoire. Consacrant la sortie de cette houleuse période 4AD, *Barragán* s'impose à son tour comme une œuvre unique et autonome. Une œuvre qui respire, peu encline à l'enluminure, où la tonalité live, minimale et presque acoustique (voire jazz) est garante d'une proximité et d'une ampleur bouleversantes. On y retrouve intacts le génie du songwriting et la minutie des arrangements, mais comme jetés hors des studios, dans un paysage vierge et sauvage qu'on a pourtant l'impression de connaître, et qui est peut-être la plus fidèle représentation de l'éden intérieur de Blonde Redhead. "Whatever you do/I won't be sorry/No more honey"? Priez, pauvres pécheurs, pour que ce précieux miel ne cesse de couler. MICHAËL PATIN \*\*\*\*\*

Bedhead



## PERE UBU

Carnival Of Souls

(FIRE RECORDS/DIFFER-ANT)

Après bientôt quarante ans de production discographique – à la tête de Pere Ubu et d'une poignée de projets annexes –, David Thomas n'est d'évidence toujours pas à court d'inspiration. Certes, d'aucuns pourraient arguer que la discographie de l'Américain est en accordéon, le meilleur (l'insaisissable *Dub Housing*, 1978) côtoyant parfois le moyen

(*The Art Of Walking*, 1980) voire l'incompréhensible (*Song Of The Bailing Man*, 1982). Empruntant le titre d'un film d'horreur des années 60, *Carnival Of Souls* reste fidèle à l'univers bipolaire de son créateur – d'ailleurs pas totalement feint –, à sa manière hallucinée de décrire son quotidien et ce qui se passe dans sa tête : "Il y a un singe en vadrouille dans mon crâne", dit-il sur l'excellente *Carnival*. En septuor, il a choisi pour enregistrer ce dix-huitième album studio de concentrer les énergies sur l'année 1975, quand sous l'alias de Rocket From The Tombs (entre autres), il avait bien avant la lettre inventé une forme de post-punk libertaire dont l'héritage n'est plus à démontrer. Ce que vient nous rappeler *Golden Surf II* – gros son bien crade, batterie folle et cette façon si particulière de chanter, entre imprécation vaudoue et déclamation de pasteur évangéliste sous acide (*Drag The River*). La solide section rythmique, l'électronique souvent audacieuse (distillée par Robert Wheeler et Gagarin), ainsi que les surlignages délicats à la clarinette (et clarinette basse) de Darryl Boon offrent autant de bordures et de limites aux extrapolations de David Thomas, qu'il se fasse conteur (*Visions Of The Moon*, *Dr Faustus*), charmeur (*Irene*), ou qu'il se frotte à la pop psychédélique (*Road To Utah*) en flirtant avec le *Set The Controls For The Heart Of The Sun* de Pink Floyd. Ultime clin d'œil au passé, les douze minutes de *Brother Ray*, un autre conte de la folie ordinaire (et banlieusarde) dont il détient le secret. Pouvant compter sur une base de fans renouvelée au fil du temps, Pere Ubu n'a cessé de tourner et d'arpenter le monde. À l'inverse de moult dinosaures, son public ne vient jamais pour écouter un florilège de tubes qui sentent la naphtaline – transformant tout concert en sortie du troisième âge –, mais bien pour entendre ce qu'il a composé de neuf. De quoi se sentir mieux le matin quand on se regarde dans la glace.

MARC GOURDON \*\*\*\*\*

## MOODOÏD Le Monde Möö

SORTIE LE 18.08.14

CD/LP/Digital



EN CONCERT

- 30 AOÛT / DUBLIN (UK) / ELECTRIC PICNIC FESTIVAL
- 20 SEPTEMBRE / RUOMS / FESTIVAL HEART OF GOLD
- 21 SEPTEMBRE / BARCELONE (ESP) / FESTIVAL BAM
- 25 SEPTEMBRE / DIJON / TRIBU FESTIVAL
- 26 SEPTEMBRE / SAINTES / FESTIVAL COCONUT
- 27 SEPTEMBRE / LIVERPOOL (UK) / LIVERPOOL PSYCHE FESTIVAL
- 02 OCTOBRE / ST-GERMAIN-EN-LAYE / LA CLEF
- 03 OCTOBRE / RIS-ORANGIS / LE PLAN
- 04 OCTOBRE / BORDEAUX / FRENCH POP FESTIVAL
- 08 OCTOBRE / NANTES / STEREOLOUX
- 10 OCTOBRE / MONTPELLIER / FEST. LES INT. DE LA GUITARE. ROCKSTORE
- 11 OCTOBRE / FESTIVAL DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
- 16 OCTOBRE / NANCY / FESTIVAL NANCY JAZZ PULSATIONS
- 17 OCTOBRE / LE HAVRE / OUEST PARK FESTIVAL
- 18 OCTOBRE / BRUXELLES (BEL) / LE BOTANIQUE, LA ROTONDE
- 23 OCTOBRE / CLERMONT-FERRAND / LA COOPÉRATIVE DE MAI
- 03 NOVEMBRE / TOURCOING / LE GRAND MIX
- 07 NOVEMBRE / POITIERS / LE CONFORT-MODERNE
- 08 NOVEMBRE / TOURS / LE TEMPS MACHINE
- 12 NOVEMBRE / PARIS / FESTIVAL LES INROCKS, CASINO DE PARIS
- 21 NOVEMBRE / BELFORT / LA POUÏRIÈRE
- 06 DÉCEMBRE / COGNAC / WEST ROCK
- 10 DÉCEMBRE / FONTENAY-SOUS-BOIS / FESTIVAL LES AVENTURIERS

